

CARNOT MALADE !

MONOLOGUE

PRIX : 0F50

Eugène LEMERCIER (1830-1918) ()

1893

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Mai 2023. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

CARNOT MALADE !

MONOLOGUE

PRIX : 0F50

PAR EUGÈNE LEMERCIER.

Tous droits d'Éxecution, de Traduction et de Reproduction
réservés.

PARIS G. GONDET, Éditeur, 83, Faubourg Saint-Denis

IMPRIMERIE JOLY FABOURS SAINT DENIS, PARIS.

1893

PERSONNAGE

UN CHANTEUR.

Depuis longtemps le corps diplomatique
D'vait visiter le beau pays breton,
Carnot malad', le littoral celtique
Ne verra pas Président Benoiton
5 On ne vous dit pas.
S'il a la goutte ou la gravelle
Mais, entre, ses r'pas,
Paraît qu'il n'peut plus faire un pas.
Et, d'un air moqueur,
10 En apprenant cette nouvelle
Les Bretons, en choeur,
Font retentir ce cri du coeur ;

REFRAIN

Ah ! Zut ! Alors, si Carnot est malade !
C'est probablement
15 Parc' qu'il s'est trop payé d'ballade ;
Ah ! Zut ! Alors, si Carnot est malade
C'est, probablement
Pour êtr' comm' le gouvernement
Des renseignements puisés aux meilleur's sources
20 Nous ont appris que le jour du grand prix,
Monsieur Carnot jusqu'à la fin des courses
Voulut rester... pour toucher ses paris.
Or, le président
Que l'Europe entière nous envie
25 A[h] ? c'est évident
Contracte là, son mal ardent,
Au cas éventuel
Où ce s'rait un' longu' maladie
Carnot sort cruel !
30 Serait victim' du pari mutuel

REFRAIN

Ah ! Zut ! Alors, si Carnot est malade !
C'est probablement
Parce qu'il s'est trop payé d'ballade ;
Ah ! Zut ! Alors, si Carnot est malade
35 C'est probablement
Pour êtr' comm' le gouvernement.

Invocation en Mineur

Mon Dieu ! Seigneur ! Enrayez par principe
La maladie qui le tient alité
Si, par malheur, Carnot cassait sa pipe,

Marie FrançoisSadi Carnot
(1837-1794) président de la
République du 3 décembre 1887 à sa
mort. Il fut assassiné le 25 juin 1894.
Ce monologue est daté de l'année
précédente.

40 Ma pauvr' chanson n'srait plus d'actualité.
Que votre bonté
Enseigne à son peuple folâtre
La spécialité
Qui peut lui rendre la santé ;
45 Comm' médicament,
Seigneur ! S'il suffit d'une emplâtre,
Dans le parlement
Ça peut se trouver aisément.

REFRAIN

Ah ! Zut ! Alors, si Carnot est malade !
50 C'est probablement
Parc'qu'il s'est trop payé d'ballade ;
Ah ! Zut ! Alors, si Carnot est malade
C'est probablement
Pour êtr' comm' le gouvernement.

FIN

PARIS G. GONDET, Éditeur, 83, Faubourg Saint-Denis

IMPRIMERIE JOLY FAUBOURS SAINT DENIS, PARIS.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].